

## **Compte rendu de la journée de lancement du projet ERC HornEast Marseille, IMéRA, vendredi 2 février 2018**

Porté par Julien Loiseau (Aix-Marseille Université, IREMAM), le projet ERC **HornEast**, d'une durée de cinq ans, a débuté en novembre 2017. L'équipe, composée d'une dizaine de chercheurs (titulaires, post-doctorants et doctorants), entend appréhender l'histoire de la Corne de l'Afrique au Moyen Âge à l'aune des connexions et des échanges qui l'ont animée. Le projet **HornEast** se donne en effet pour objectif de documenter les relations entre les sociétés chrétiennes de la Corne de l'Afrique (Éthiopie, Nubie) et leur environnement islamique, aux échelles locale et régionale (de l'Égypte à Jérusalem en passant par la péninsule Arabique), afin de mieux comprendre les modalités du processus d'islamisation à l'œuvre dans la région au cours du millénaire médiéval (VII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle).

Organisée à l'IMéRA (l'Institut d'études avancées d'Aix-Marseille Université), la journée de lancement a été l'occasion pour les différents participants de se rencontrer, d'exposer leur implication dans le projet, et de discuter des futures enquêtes individuelles et collectives, notamment dans le cadre de missions de terrain en Éthiopie et en Égypte. Chaque présentation a donné lieu à de nombreux commentaires et débats, mettant au jour la richesse de la thématique abordée et les futures collaborations envisageables.

Julien Loiseau introduit la journée, en rappelant les principaux enjeux du projet HornEast et en présentant les chercheurs qui sont ou seront financés dans ce cadre : Lamia Mellal (coordinatrice du projet HornEast), Amélie Chekroun (post-doctorante depuis janvier 2018), Deresse Ayenachew (post-doctorant à partir de juillet 2018) et Camille Villenave (dont la thèse de doctorat sur « Le Pèlerinage à La Mecque des musulmans d'Afrique sub-saharienne au Moyen Age » commencera en septembre 2018). En septembre 2018, un(e) autre post-doc et un(e) autre doctorant(e) rejoindront l'équipe basée à l'Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans (IREMAM, Aix-Marseille Université).

Lamia Mellal présente le carnet de recherche HornEast hébergé sur la plateforme Hypothèses d'OpenEdition ([horneast.hypotheses.org](http://horneast.hypotheses.org)). Elle rappelle que ce carnet se veut une vitrine du projet et permettra de recenser l'ensemble des recherches, individuelles et collectives, menées dans le cadre de l'ERC. Actualités du projet, comptes rendus des missions de terrain et articles rédigés par les membres de l'équipe y seront publiés.

### ***Première session : Une histoire matérielle de l'islam éthiopien***

**Bertrand Hirsch (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) - « Itinéraires de commerce et communautés musulmanes sur le haut-plateau chrétien. Une piste pour Wagar Hariba »**  
Bertrand Hirsch présente le dossier de sources relatif au grand itinéraire de commerce qui traversait les hauts plateaux septentrionaux de la Corne de l'Afrique à l'époque médiévale, selon un axe nord/sud. Le long de cet itinéraire, les sources des XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles (*Chronique de Zar'a Ya'eqob*, récit de voyage de Francisco Alvares) mentionnent plusieurs places de marché, majoritairement peuplées de musulmans, et non encore localisées. De la même région

proviennent également une quinzaine de stèles funéraires arabes des XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles, retrouvées en remploi dans la région de Wagar Hariba. La mission de terrain qui se tiendra en Éthiopie en mars 2018 aura pour objectifs de reconnaître un ou des établissements susceptibles de correspondre aux étapes de cet itinéraire mentionnées dans les sources, de retrouver le ou les cimetières d'où proviennent ces stèles et de comprendre l'histoire de la région entre ces deux phases d'occupation.

**Marie-Laure Derat (CNRS, Orient & Méditerranée – UMR 8167) - « La question des mosquées en Éthiopie à la fin du XI<sup>e</sup> siècle »**

Marie-Laure Derat analyse un certain nombre de mentions de contacts entre l'Éthiopie et l'Égypte dans les sources des XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles — notamment la notice consacrée au patriarche Cyril II dans *L'Histoire des Patriarches d'Alexandrie* — et met en exergue au sein de ces échanges l'enjeu que représentent la construction et la destruction de mosquées en Éthiopie. De nouvelles pistes s'ouvrent pour comprendre la diffusion de l'islam dans la région, mais aussi la re-christianisation entreprise sous le règne de la dynastie des Zagwé, dont témoigne entre autres un acte de donation inédit du roi Ṭaṇṭawadem.

**Deresse Ayenachew (Université de Debra Berhan, Institut d'études avancées de Nantes) – « Remarques sur l'histoire du sultanat du Šāwā (XII<sup>e</sup>- XIII<sup>e</sup> siècle) »**

Le sultanat du Šāwā est le premier pouvoir islamique attesté dans l'histoire de la Corne de l'Afrique. La soi-disante *Chronique du Šāwā* (éditée et traduite par E. Cerulli) mentionne plusieurs communautés musulmanes, dont celle des Warġih. Or, la région du Šāwā devient dans la suite de son histoire une province chrétienne avant de constituer le cœur même du royaume chrétien. Dans quelle mesure le sultanat du Šāwā et la province chrétienne du Šāwā se sont-ils surposés ? La réutilisation de toponymes et de titulatures islamiques par les chrétiens posent en outre d'intéressants problèmes. D. Ayenachew envisage de mener des enquêtes orales sur les traces laissées par ces communautés musulmanes dans la mémoire locale, notamment à Walalah, capitale supposée du Šāwā.

\* Un projet de travail collectif sur la *Chronique du Šāwā* dont un manuscrit se trouve à la Bibliothèque Vaticane émerge de la discussion.

**François-Xavier Fauvelle (CNRS, TRACES - UMR 5608) – « Éléments pour une monographie des sites archéologiques de l'Ifāt : Nora, Asberi, Ifāt »**

Les fouilles conduites par F.-X. Fauvelle, entre 2006 et 2010, dans la région de l'Ifāt ont permis de mettre au jour des sites urbains islamiques (habitat, mosquées, cimetières) datant principalement du XIV<sup>e</sup> siècle. La localisation de ces sites sur l'escarpement oriental des hauts plateaux témoigne d'une relation de symbiose concurrentielle entre les pouvoirs islamiques et le royaume chrétien. Ces importants vestiges du sultanat d'Awfāt, qui avait succédé au sultanat du Šāwā à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle avant d'être conquis par le royaume chrétien au début du XV<sup>e</sup> siècle, feront l'objet d'une monographie, en cours de préparation par F.-X. Fauvelle et R. Mensan.

*Session 2. Traditions et savoirs d'islam sur la Corne de l'Afrique*

**Julien Loiseau (Aix-Marseille Université, IREMAM) - « La première hégire en Abyssinie. Réflexions préliminaires sur les matériaux de la Tradition islamique »**

J. Loiseau décrit à grands traits la place accordée au récit de la « première hégire en Abyssinie » (*al-ḥiğra al-ūlā ilā arḍ al-ḥabaša*) et ses principaux motifs dans quelques-unes des sources relatives à l'histoire du Prophète Muḥammad et de ses Compagnons (la *Sīra* d'Ibn Hishām, les *Ṭabaqāt al-kubrā* d'Ibn Sa'd, les *Ansāb al-ašraf* d'al-Balādhurī). Il souligne le luxe de détails, en particulier d'ordre biographique, avec lequel la Tradition islamique historicise ce récit. Il passe ensuite en revue les interprétations couramment admises de cet épisode des débuts de l'islam, dont la valeur semble être, pour ses exégètes, exclusivement interne à l'histoire de l'*umma*. Il conclut enfin sur les pistes de recherche susceptibles de faire servir le récit de la « première hégire » à l'histoire de la Corne de l'Afrique et de ses rapports avec la péninsule Arabique, parmi lesquelles la question de la mémoire locale de l'épisode en Érythrée et en Éthiopie.

**Sobhi Bouderbala (Université de Tunis) – « La figure de Bilāl al-Ḥabashī dans l'histoire et la mémoire de l'Islam »**

S. Bouderbala examine la longue postérité, jusqu'ici très peu étudiée, de la figure de Bilāl al-Ḥabashī, compagnon du Prophète et premier muezzin de l'islam issu du commerce d'esclaves éthiopiens dans la péninsule Arabique, mort et inhumé à Damas. Archétype du muezzin, c'est sous son patronage que de nombreux Ḥabaša convertis à l'islam se font volontiers muezzins ou simples serviteurs de mosquée, en Syrie et en Iraq, dans les premiers siècles de l'Islam. La postérité de Bilāl se prolonge jusque dans le cinéma égyptien des années 1960.

**David Bramoullé (Université Toulouse Jean-Jaurès) - « La Corne de l'Afrique dans le *Kitāb Gharā'ib al-funūn wa mulah al-'uyūn* (anonyme, XI<sup>e</sup> siècle) »**

L'une des cartes de ce manuscrit copié au XI<sup>e</sup> siècle pour la cour des califes fatimides représente les côtes de l'océan Indien, accordant une place remarquable à celles de l'Afrique. Alors même que les premières mentions précises de ces régions ne remontent qu'aux XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles, le *Kitāb Gharā'ib al-funūn* témoigne de la volonté des Fatimides de rassembler des informations sur la côte orientale de l'Afrique. On sait par ailleurs que les produits africains étaient très prisés à la cour des Fatimides ; l'archéologie a révélé les liens qui existent dès le XI<sup>e</sup> siècle entre ces deux espaces. Les échanges matériels se sont ainsi accompagnés d'une circulation des informations dont témoigne cette carte.

**Amélie Chekroun (Projet ERC HornEast, IREMAM) - « Le *Kitāb al-Ilmām* d'al-Maqrīzī et l'histoire de la dynastie Walasma' »**

A. Chekroun présente le *Kitāb al-ilmām bi-aḥbār man bi-arḍ al-Ḥabaša min mulūk al-Islām* du grand historien égyptien al-Maqrīzī (1364-1442), dont elle va préparer l'édition, la traduction et l'étude dans le cadre de son post-doctorat. Ce mince opuscule, achevé au Caire en 1438, est consacré aux populations musulmanes de la Corne de l'Afrique aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Rédigé pour l'essentiel à partir de traditions (orales ou écrites) recueillies auprès d'Éthiopiens présents au Caire ou à La Mecque, le *Kitāb al-Ilmām* est une source unique par sa richesse de détail sur l'histoire des luttes qui ont opposé les sultans Walasma' aux

souverains éthiopiens à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Connu par 7 manuscrits, le texte n'a pas encore fait l'objet d'une édition et d'une traduction rigoureuses et complètes.

***Session 3. Mobilités et circulations entre la Corne de l'Afrique et son environnement islamique***

**Sobhi Bouderbala (Université de Tunis) - « La présence éthiopienne dans le Proche-Orient médiéval : enquête prosopographique »**

S. Bouderbala présente les premiers résultats d'une enquête prosopographique sur la présence des Éthiopiens dans l'empire de l'Islam à l'époque omeyyade. Deux principales catégories de personnages portant la *nisba* al-Ḥabašī apparaissent dans les sources biographiques : des juristes d'une part, des ascètes d'autre part. S. Bouderbala expose également l'interprétation de la *nisba* al-Ḥabašī par un généalogiste du II<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> siècle, qui la fait dériver d'un clan de la tribu de Ḥimyār nommé Ḥabaš, illustrant ainsi la mémoire que les savants musulmans conservaient des liens anciens entre l'Éthiopie et le Yémen.

**Robin Seignobos (IFAO, Le Caire) - « Les formes de la présence nubienne en Égypte médiévale : état des lieux, questions de méthode et perspectives de recherche »**

Robin Seignobos ouvre le dossier de la présence nubienne en Égypte médiévale, qui recouvre non seulement des esclaves et des affranchis mais aussi des individus libres. Il en identifie ainsi cinq catégories différentes à partir d'une documentation très diverse (sources narratives, actes de la pratique, épitaphes, etc...) : les Nubiens dans les armées égyptiennes ; les eunuques ; les esclaves domestiques ; les affranchis et individus de condition libre ; les moines et ecclésiastiques. Ce tour d'horizon sur la longue durée soulève la question de la pérennité ou non de l'importation d'esclaves nubiens en Égypte et de l'éventuelle substitution de l'esclavage des Éthiopiens à celui des Nubiens à la fin du Moyen Age.

**Martina Ambu (doctorante, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) - « Les Pères du Désert en Éthiopie. Étude préliminaire de la circulation des textes, des images et des moines entre l'Égypte et l'Éthiopie chrétiennes (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle) »**

M. Ambu présente ses recherches commencées en septembre 2017 dans le cadre d'un doctorat d'histoire sous la direction de Marie-Laure Derat. Elle se propose d'étudier la réception des modèles de sainteté égyptiens, en particulier ceux des Pères du désert des III<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles, dans les sources éthiopiennes des XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles. C'est la circulation à double sens des textes, des images et des hommes entre l'Éthiopie et l'Égypte, et son impact sur le monachisme éthiopien, qui promettent ainsi d'être mis en lumière.

**Giuseppe Cecere (Université de Bologne) - « Un esclave éthiopien dans les réseaux soufis d'Alexandrie ? Le cas du cheikh Yāqūt al-Ḥabashī (m. 1332) »**

Yāqūt al-Ḥabashī est un saint musulman de l'Égypte mamelouke, mort en 732 H./1332, enseveli à côté de son maître Ibn 'Atā Allāh al-Iskandarī. D'origine éthiopienne, il fait l'objet de multiples traditions hagiographiques et d'une vénération encore vivace, mais reste peu étudié faute d'avoir laissé de nombreux ouvrages. Sa vie ne fait l'objet que de mentions

dispersées chez les hagiographes de l'époque mamelouke, lesquels font rarement allusion à son origine servile et à la couleur de sa peau. À l'époque ottomane en revanche, des auteurs comme al-Munāwī considèrent Yāqūt al-Ḥabaṣī comme le « pôle de son temps » et le successeur d'al-Mūsī à la tête de la *ṭarīqa* Shādhiliyya, sans faire mystère de ses origines. L'enquête vise à reconstituer le processus de construction de l'hagiographie de Yāqūt, tout en posant la question de la représentation sociale de l'esclavage et de l'identité noire. Il s'agira également de savoir si la place accordée dans l'hagiographie à Yāqūt al-Ḥabaṣī est liée ou non à l'intérêt de la Shādhiliyya pour l'éducation spirituelle des esclaves.

**Julien Loiseau (Aix-Marseille Université, IREMAM)** conclut les débats de la journée de lancement du programme HornEast en tirant les principaux enseignements :

1. L'islam éthiopien est désormais richement documenté et sa place dans l'espace éthiopien mieux comprise en son dernier niveau médiéval, celui des XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles, à Nora, Asberi et Ifat — les publications à venir l'illustreront pleinement. Son histoire dynastique et plus largement politique est cependant encore à écrire, à partir des inscriptions de l'Ifat et de l'historiographie mamelouke, singulièrement du *Kitāb al-Ilmām* d'al-Maqrīzī. Mais en ses niveaux plus anciens, ceux des X<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles, l'islam éthiopien reste très mal connu. C'est là que portera une part importante des efforts du projet HornEast : sur l'histoire des communautés musulmanes anciennes de la route du haut plateau chrétien, avec le survey du secteur de Wagar Hariba et une nouvelle étude des stèles funéraires arabes de la région ; sur l'histoire du sultanat du Shāwā, avec l'étude fine des traces, toponymiques notamment, qu'il a laissées localement et une étude renouvelée de la *Chronique du Shāwā* à partir du manuscrit Cerulli.
2. Les perspectives ouvertes en vue d'une histoire de la Corne de l'Afrique mieux intégrée, de l'Éthiopie à l'Égypte en passant par la Nubie, ne sont pas moins riches. Un dossier sur « l'interventionnisme » égyptien aux XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles est ressorti des débats : politique de construction de mosquée vs. intervention accrue du patriarcat copte dans la vie des Églises nubienne et éthiopienne, indices d'une présence égyptienne plus nettement sensible en Éthiopie, meilleure connaissance de la mer Rouge et de la Corne de l'Afrique à la cour des califes fatimides.
3. De tous les pays d'islam avec lesquels la Corne de l'Afrique s'est trouvée en contact, c'est l'Égypte qui a, sans surprise, apporté le plus grand nombre d'attestations. Présence multiforme des Nubiens, présence tous azimuts des moines éthiopiens imprégnés du souvenir des pères égyptiens, insertion des Éthiopiens affranchis et convertis à l'islam dans les réseaux du soufisme. Mais la présence de ces derniers remonte aux premiers siècles de l'islam quand ascètes et muezzins éthiopiens se signalaient déjà dans l'ensemble du Proche-Orient. Quelle part prend à cette histoire le souvenir de la première hégire en Abyssinie ? Quel rôle jouent les lieux saints de La Mecque et de Médine dans l'intégration des Éthiopiens musulmans au sein des réseaux de l'islam ? C'est ce que des enquêtes à venir devront déterminer.